

LE CHEMIN DES TOTEMS

PAR LES ELEVES DE LA SPECIALITE
ARTS PLASTIQUES DE PREMIERE



FESTIVAL OFF DE *PIECES D'ETE*

EXPOSITION QUADRIENNALE D'ART CONTEMPORAIN IN SITU

MALBUISSON – ROUTE DU FORT

DU SAMEDI 12 JUIN AU 19 SEPTEMBRE 2021

Chaque année, j'engage les plasticiens du Lycée Xavier Marmier, inscrits en option de spécialité arts plastiques, dans un projet en partenariat avec une institution culturelle – musée, théâtre, médiathèque, conservatoire de musique et de danse, café littéraire... Cette année, avec Malbuissonart. Mon intention est de leur proposer une expérience artistique intégrale : de la commande, la découverte et l'analyse du site, en passant par la phase de conception et de projet, d'échange avec les commanditaires, puis la réalisation des productions plastiques pour aboutir à l'étape de l'exposition et de l'installation et finir par celle de la communication écrite (flyer, catalogue) et orale (médiation public, presse). Il faut également évoquer la partie consacrée à la culture artistique et en l'occurrence, à l'analyse d'œuvres in situ et qui s'approprient le principe du totem. Cette démarche leur apprend à échanger et à se sociabiliser car il s'agit de réalisations collectives, le plus souvent sous forme de trinômes et il faut rendre compte de la progression du travail à nos commanditaires. Le projet ambitieux, investir un environnement, réaliser des productions d'une échelle inhabituelle dans le cadre scolaire, pérennes, résistantes aux conditions climatiques, respecter un cahier des charges relatif au respect de l'environnement et aux impératifs de sécurité, est particulièrement stimulante et les amène à s'impliquer et à se dépasser. Lorsque nos commanditaires ont proposé comme lieu d'intervention, le chemin du Fort et d'investir les arbres et quelques mâts, j'ai immédiatement entrevu l'intérêt d'un tel espace et de tels supports : un cadre poétique, inspirant, avec deux contraintes particulièrement intéressantes, celle de proposer une production in situ (qui fasse sens avec le cadre d'intervention, induite des données formelles et culturelles du lieu) et celle de la verticalité. Ce choix assurait une cohérence du dispositif général, celui d'un cheminement sinueux scandé régulièrement par les œuvres, c'est ainsi qu'il fut décidé que l'ensemble s'intitulerait « le Chemin des Totems ».

Il apparaît dans leurs propositions, que les lycéens sont encore souvent attachés aux mythes et aux légendes, à la narration en général : *Méduse, l'Esprit de la Forêt, Jack et le haricot magique, les Mojos, la Vouivre, le Phénix*. Il est vrai que la forêt est bien souvent rattachée à l'imaginaire des contes et de l'enfance (*la Hune des pirates*). Certains d'entre eux s'approprient avec ironie les stéréotypes locaux : *le Totem comtois, le Skieur autostoppeur*. D'autres veulent faire écho aux préoccupations actuelles (*la Barque de la survie*) et notamment aux questions environnementales (*la Fleur artificielle, l'Arbre des Cendres, l'Épicéa en métal*). Un groupe a joué sur une réponse purement formelle, jouant de la mise en abîme (*Les Cubes photographiques*), un autre a proposé de relayer les productions de leurs camarades en s'attachant uniquement aux titres des œuvres (*les Pancartes*). Enfin le dernier du parcours, *Haut les mains !* et l'accumulation de chaussures dans *Promeneurs* rendent hommage aux différents visiteurs rencontrés dans la forêt.

Nadi Tritarelli, professeur d'Arts plastiques au Lycée Xavier Marmier de Pontarlier

1. *Totem comtois* (Maurine B, Eve L, Morgane O) : version ironique d'un totem amérindien qui détourne les stéréotypes de l'imagerie locale : milan, lynx, vache, comté, sangle, ski, épicéa. Les codes couleurs rouge et blanc sont ceux du GR5.
2. *Médusa aux miroirs* (Manon D, Thao M) : les miroirs happent le regard du spectateur (miroirs) telle Méduse qui pétrifie ceux qui osent la regarder, seul un miroir aura raison de son regard terrifiant. Regarder ou être regardé ?
3. *L'esprit de la forêt* (Lisa B, Malou H, Tom M) : vous l'entrevoyez mais il vous observe aussi, il a l'air terrifiant mais il a peur, il craint ces hommes qui l'ont tellement fait souffrir. Son corps est constitué des matériaux de la forêt, il en est l'esprit.

4. *La barque* (Gabrielle C, Lorine M-F, Coralie S) : image emblématique du lac Saint-Point, la barque de pêcheur est déconstruite, bringuebalante, elle renvoie au sort des réfugiés qui tentent de rejoindre des horizons meilleurs.
5. *Nuages* (Méline B, Eva D, Melek Y) : la verticalité du tronc a inspiré une histoire d'ascension, celle de Jack et le haricot magique mais ici, le héros est une jeune fille qui part à la conquête, signe des temps qui changent.
6. *Les Mojos* (Anna L, Félix R, Alexis V) : le village perché d'un peuple lilliputien imaginaire qui vit dans les arbres, leur abri est pyramidal et une feuille leur sert de toit. Si vous êtes patient, peut-être en verrez vous un se faufler.
7. *Mise en abîme* (Alix B, Emilie B, Inès R) : une réalisation qui se veut discrète, voire se camoufle. La colonne de cubes photographiques agit comme une mise en abîme, elle ne fait que refléter l'image de son environnement, comble de l'art in situ.
8. *La Vouivre et les quatre éléments* (William A, Léandre C, Isaac P) : la célèbre légende locale mise en scène ici sous son apparence mi-dragon mi-serpent dont la longue queue ondule le long du mât et marque son règne sur les quatre éléments.
9. *L'autostoppeur* (Ediz E, Maya F, Deborah M) : un skieur qui s'est perdu dans la forêt et profite du passage des voitures, pour faire de l'autostop. Un mirage ?
10. *Les pancartes* (Mélissa D, Susie F, Clara Z) : si vous êtes perdu dans toutes ces histoires, cette réalisation propose de vous aider à vous y repérer. Tous les titres des œuvres y figurent : les mots, ça fait rêver aussi !
11. *Fleur artificielle* (Candice C, Hermione D, Emma G) : une énorme boule de plastique, hérissée de corolles rouges et noires, qui parasite un tronc. Il s'agit ici de faire écho aux menaces écologiques.
12. *Le phénix en cage* (Andrea M, Agathe M, Lilou P) : Un nid d'or suspendu tel un mât de cocagne et des oiseaux multicolores qui virevoltent autour ; cependant le roi des oiseaux, le Phénix, l'oiseau de feu, est prisonnier d'une cage dorée (l'artiste ?). On nous propose les éléments d'un conte mais au spectateur d'en imaginer le scénario et le sens !
13. *La hune des pirates* (Lillie C, Juliette D, Julie L, Lara PP) : qui n'a pas joué pendant son enfance aux pirates dans la forêt ? Une hune de bateau perchée en haut du tronc-mât, une échelle de cordes, un drapeau noir... Frustrant : on ne peut y grimper, ce ne sera qu'un souvenir.
14. *Promeneurs* (Marie J, Tess P, Romane S) : une accumulation invraisemblable de chaussures : semelles, lacets, talons, baskets ... L'artiste-archéologue collectionne les traces du passage des nombreux promeneurs, à sa manière, il nous raconte l'histoire de cette forêt.
15. *L'arbre des cendres* (Louane D) : tentative de reconstituer un arbre avec des branches mortes, certaines calcinées, en les vernissant pour les conserver et accrochées vainement à un mât en bois. La sculpture devient emblème de la menace qui pèse sur la forêt (pollution de l'air, sécheresse, incendies, déforestation).

16. *Coni-fer* (Lilou B-R, Adélie N, Marylou R): Les arbres disparaissent et sont remplacés par des substituts artificiels : leurs couleurs et leurs motifs de canettes, font écho à l'envahissement des produits de consommation.
17. *Haut les mains !* (Sandra DS, Louise G, Fatma O) : dernier hommage par métonymie à ceux qui savent apprécier la forêt : à vous de reconnaître les mains de ces habitués de notre forêt.